



## NATIONAL DAY OF REMEMBRANCE & ACTION ON VIOLENCE AGAINST WOMEN

It has been twenty five years since 14 women were murdered at Montreal’s École Polytechnique. And yet, women and girls in Canada still face violence in their homes, schools, workplaces, and communities every single day. Sexist images and attitudes are rampant in our media and online. Women who speak out are targeted and harassed.

### We cannot let this continue.

Canada’s labour movement wants to help create a society where future generations of girls will not have to deal with violence, discrimination or inequality simply because of their gender. We want a world where girls and women can work and pursue their education and training without fear. That’s what fairness means.

The labour movement has taken an active role in ending violence against women. We have worked hard to make work safer for women by addressing sexual harassment and violence in the workplace.

We helped win Canada’s gun control provisions in the wake of December 6, 1989, and we continue to stand up for effective gun control measures. Today, we are supporting calls for a National Inquiry on Missing and Murdered Indigenous Women and working with our allies to push the federal government to develop a National Action Plan on Violence against Women.

To mark the 25<sup>th</sup> anniversary of the École Polytechnique murders, Canada’s labour movement is stepping up its efforts to address violence against women in the workplace. With our partners at Western University, the Canadian Labour Congress is releasing the results of a groundbreaking national survey on the Impact of Domestic Violence in the workplace.

The survey shows that a substantial number of workers in Canada have experienced domestic violence — one third of the 8429 people who participated, with women, Aboriginal people and, lesbian, gay, bisexual and trans people reporting higher rates of violence.

We also learned that the violence does not stay at home. It follows people to work, it has a significant impact on work performance, and for almost ten percent, it has cost them their job.

It’s time to talk. This survey is the start of a conversation; one that needs to involve unions, employers and governments, about how we can make sure that people who experience domestic violence can feel safe on the job, and feel supported by their union and employer. The survey makes this challenge clear, and we’re ready to take it on.

Read about the survey and watch our video at [www.domesticviolenceatwork.ca](http://www.domesticviolenceatwork.ca)

### THIS DECEMBER 6, WE REMEMBER 14 WOMEN, AND SO MANY OTHERS. AND, WE COMMIT TO ACTION.

Geneviève Bergeron · Hélène Colgan · Nathalie Croteau · Barbara Daigneault · Anne-Marie Edward  
Maud Haviernick · Maryse Laganière · Maryse Leclair · Anne-Marie Lemay · Sonia Pelletier  
Michèle Richard · Annie St-Arneault · Annie Turcotte · Barbara Klucznik-Widajewicz





## JOURNÉE NATIONALE DE COMMÉMORATION ET D'ACTION CONTRE LA VIOLENCE FAITE AUX FEMMES

Il y a vingt-cinq ans, quatorze femmes étaient assassinées à l'École Polytechnique de Montréal. Pourtant, les femmes et les jeunes filles canadiennes continuent de subir chaque jour des actes de violence chez elles, à l'école, au travail et à l'extérieur. Les médias et le Web véhiculent constamment des images et des comportements sexistes. Les femmes qui réagissent sont prises pour cibles et harcelées.

### Il faut que ça cesse.

Le mouvement syndical canadien veut aider à bâtir une société où les jeunes filles ne seront plus victimes de violence, de discrimination ou d'inégalités simplement parce qu'elles sont de sexe féminin. Nous voulons un monde où les jeunes filles et les femmes peuvent travailler, étudier et se former sans crainte. C'est ça l'équité.

Le mouvement syndical participe activement à l'élimination de la violence contre les femmes. Les syndicats ont mené d'importants efforts pour améliorer la sécurité des femmes au travail en négociant l'adoption de politiques contre la discrimination et le harcèlement.

Nous avons contribué à la mise en place des dispositions sur le contrôle des armes à feu à la suite de la tragédie du 6 décembre 1989 et nous continuons à réclamer des mesures efficaces dans ce domaine. Aujourd'hui, nous soutenons les appels pour une enquête publique sur les cas de disparitions et de meurtres de femmes autochtones. Nous travaillons également avec nos alliés pour convaincre le gouvernement fédéral d'élaborer un Plan d'action national sur la violence contre les femmes.

Pour marquer le 25<sup>e</sup> anniversaire de la tragédie meurtrière de l'École Polytechnique, le mouvement syndical canadien intensifie ses efforts pour éliminer la violence contre les femmes au travail. En collaboration avec l'Université Western, le Congrès du travail du Canada publie les résultats d'une enquête nationale sans précédent sur les effets de la violence conjugale sur le milieu de travail.

L'enquête révèle qu'un très grand nombre de travailleuses et de travailleurs au Canada ont subi des actes de violence conjugale, soit près d'un tiers des 8 429 personnes ayant répondu. Les femmes, les Autochtones, les lesbiennes, les gays, les personnes bisexuelles et transgenres sont les plus concernés.

L'enquête a également démontré que la violence ne s'arrête pas au seuil de la maison. Elle suit les individus au travail, elle a des répercussions considérables sur le rendement professionnel et pour 10 % des personnes ayant répondu à l'enquête, la violence conjugale a causé la perte de leur emploi.

Il est temps de parler. Cette enquête est le point de départ d'une discussion, qui doit impliquer les syndicats, les employeurs et les gouvernements, sur comment assurer la sécurité au travail des personnes victimes de violence conjugale ainsi que le soutien de leur syndicat et celui de l'employeur. Les résultats de l'enquête illustrent clairement ce défi et nous sommes prêts à le relever.

Pour en savoir plus sur l'enquête et regarder notre vidéo, suivez le lien [www.domesticviolenceatwork.ca](http://www.domesticviolenceatwork.ca)

**CE 6 DÉCEMBRE, NOUS RENDONS HOMMAGE À QUATORZE FEMMES ET À BEAUCOUP D'AUTRES. ET NOUS NOUS ENGAGEONS À AGIR.**

Geneviève Bergeron · Hélène Colgan · Nathalie Croteau · Barbara Daigneault · Anne-Marie Edward  
Maud Haviernick · Maryse Laganière · Maryse Leclair · Anne-Marie Lemay · Sonia Pelletier  
Michèle Richard · Annie St-Arneault · Annie Turcotte · Barbara Klucznik-Widajewicz



Congrès du travail du Canada  
Canadian Labour Congress